

—C'est singulier, dit Teresina. En tout cas c'est quelqu'un qui lui ressemblait beaucoup; mais il est vrai que je l'ai à peine aperçu une seconde.

—Et où cela? dis-je avec un très-léger battement de cœur.

—A la fenêtre d'une petite villa située loin de la route, au fond d'une *masseria* (1). Nous y avons passé par hasard dans notre promenade.

Elle s'était trompée, cela était évident; pourtant, lorsque, le soir, Lorenzo reparut, un jour plus tôt que je ne l'attendais, j'éprouvai en le revoyant un peu de malaise. Il s'en aperçut et me demanda en souriant si par hasard j'étais contrariée qu'il eût hâte son retour? Je fus tentée de lui dire ce qui me troublait. Mais j'eus honte du nouveau soupçon que cette explication aurait révélé, et je me le reprochai même comme une injure envers lui. Je me tus donc et m'efforçai d'oublier, ou du moins de ne faire aucune sorte d'attention aux bavardages de mes cousines.

XXVI

Parmi les plaisirs du carnaval, il en était un auquel je n'étais nullement tentée de prendre part, c'était celui du bal masqué ou, comme on le nommait, du Festino de Saint-Charles. Je dois cependant remarquer ici que, pour ce divertissement plus encore que pour tous les autres, Naples différait de Paris, et qu'il n'y avait aucune ressemblance entre les bals masqués de Saint-Charles et ceux qui se donnent à l'Opéra de Paris. Aucune femme honnête ou seulement prudente ne songerait, j'imagine, à s'aventurer à celui-ci, tandis qu'à Saint-Charles, il n'était pas rare d'y voir, non-seulement toutes les femmes de la société, mais même des jeunes filles conduites par leurs mères comme à tout autre bal. On se masquait pendant une heure: on s'amusait, si on en avait le talent, à intriguer ses connaissances et ses amis; puis, à une heure dite, plusieurs salons (formés en réunissant ensemble un nombre plus ou moins grand de loges) s'illuminaient successivement. Alors chacun ôtait son masque, et les différentes coteries se retrouvaient par groupes de dix, quinze ou vingt personnes pour souper ensemble à visage découvert. Je ne prétends point nier, assurément (mon récit lui-même me l'interdirait), que la facilité de profiter du masque pour passer la soirée d'une façon moins inoffensive ne fût souvent mise à profit: il ne saurait en être autrement, là où règne ce genre de folie, même lorsqu'elle est mitigée. J'ai voulu seulement expliquer quel en était alors le caractère général.

Je n'avais, toutefois, nulle envie d'aller au Festino: mettre un masque sur mon visage m'inspirait une vive répugnance, et le voir sur celui des autres me causait une sorte de peur. De plus, je ne comprenais rien à l'intérêt qu'inspire ce genre de mystère toujours vain et puéril, lorsqu'il n'est pas dangereux et coupable; je ne possédais ni le talent de déguiser ma voix, ni celui de me servir du jargon qui constitue l'esprit du bal masqué. J'avais donc nettement refusé de faire partie d'une réunion de vingt personnes qui se rendaient ensemble à Saint-Charles le Jeudi gras, et qui, après s'être dispersées quelque temps dans la salle, devaient se rejoindre pour souper ensemble.

Stella n'avait ni mes répugnances, ni mon incapacité; elle savait, au contraire, jouer à ce jeu du masque avec grâce et finesse, et elle aussi avait été invitée, comme moi, à s'enrôler dans cette bande joyeuse; mais elle avait renoncé à cet amusement pour souper en famille avec ses vieux parents et leurs amis, et nous avions décidé, d'un commun accord, que nos plaisirs, pour ce jour-là, se borneraient à celui qui nous attendait à *Tolède* au balcon de ma tante Clelia.

L'heure en était venue, et nous étions sous les armes, c'est-à-dire le visage protégé par une sorte de visière formée d'un léger réseau de fil de fer, et toutes (sauf ma tante) vêtues de manière à ne pas craindre les nuages de farine que nous allions affronter en même temps que ces projectiles qui, sous le nom de *confetti*, sont fort redoutables et n'ont de doux et de sucré que leur nom. Quelques-unes avaient poussé la précaution jusqu'à se faire faire, exprès pour ce jour, un costume de bataille. Et ce nombre, Teresina et Mariuccia, à l'instigation de Lando, avaient revêtu des robes de coutil blanc, ornées de nœuds roses, qui, tout en leur permettant d'affronter sans danger les coups qui allaient pleuvoir sur elles, leur allaient fort bien, et les faisaient ressembler à deux

bergères de Watteau un peu colossales. Mais ma tante avait dédaigné ce mélange d'élégance et d'économie; elle n'avait point songé à ce qui allait avoir lieu dans la rue, mais ce qui allait se passer dans son salon. Sans égard pour le péril, elle avait mis une robe de soie jaune, de la nuance la plus éclatante, et elle avait surmonté son chignon et ses fausses tresses d'un bonnet orné de bluets et de coquelicots auquel, était attaché un nœud rouge qui flottait comme un drapeau au sommet d'une tour. Cette parure était destinée à faire honneur à ses visiteuses intéressées. Pour la plupart, ceux-ci n'avaient cru venir chercher chez elle que son balcon; mais, pour parvenir à ce balcon, il fallait traverser le salon, et dans ce salon se tenait donna Clelia elle-même, arrêtant les arrivants au passage et prélevant un tribut de politesse que personne ne pouvait lui refuser, et que (ainsi mis en demeure) chacun lui payait libéralement. Aussi, jamais, en un seul jour, elle n'avait fait une pareille récolte de nouvelles et nobles connaissances, jamais elle n'avait reçu, à la fois, un si grand nombre d'invitations désirées: car, pouvait-on en effet répondre autrement que par l'hospitalité à l'hospitalité dont on était l'objet? Ma tante eut ainsi, au début de la journée, une heure de joie sans mélange.

Enfin la bataille s'engagea sérieusement. Pour qui en a livré de semblables, il est superflu de dépeindre l'entraînement et la folie que chacun finit par y apporter; à qui n'en a pas l'expérience, il est inutile de chercher à le faire comprendre. Il faut l'avouer pourtant: à la première volée de *confetti* dont on est atteint, on trouve l'amusement médiocre et on est tenté de se retirer avec humeur de ce qui semble d'abord un brutal jeu d'enfants. Puis on essaye de se défendre en attaquant à son tour; alors peu à peu on est pris de l'ardeur du combat, on s'y engage, on s'y acharne, et pendant des heures parfois, sans s'apercevoir de la fatigue, sans remarquer les coups que l'on reçoit, on persiste à renvoyer volée pour volée. Et alors ce sont des *confetti*, des œufs remplis de farine, des dragées, des fleurs ou de gros bouquets qu'on se renvoie mutuellement. Si les munitions manquaient, on jetterait par la fenêtre tout ce qu'on trouverait sous la main: on finirait par se jeter soi-même plutôt que d'abandonner la partie!

Ce jeu durait déjà depuis plus d'une heure, et nous étions en plein vertige, lorsque la gondole vénitienne fit son apparition dans le Corso; elle fut accueillie par les cris et les applaudissements de la foule. Jamais, en effet, on n'avait rien vu dans ce genre d'aussi splendide. La gondole s'avavançait lentement en s'arrêtant devant chaque balcon. Arrivée sous le nôtre, elle y stationna longtemps et nous nous livrâmes à un combat acharné. Malgré la visière qui cachait son visage, je distinguai sans peine la taille noble et souple de Lorenzo. Lando et Mario avaient fort bonne mine aussi, mais Lorenzo les dépassait tous par la grâce et l'aisance avec laquelle il portait son costume, ainsi que par l'adresse avec laquelle il savait faire parvenir précisément où il le voulait tous les bouquets lancés par sa main. Il m'eut vite reconnue aussi et il me jeta un bouquet de roses!

Hélas! ces roses flétries, je les conservai longtemps, en souvenir de ce jour qui devait pour moi si étrangement finir!

Après que la gondole se fut éloignée et qu'il ne me fut plus possible de la suivre des yeux, je me décidai enfin à quitter le balcon et à aller me reposer un peu en attendant le retour de cette brillante mascarade. A la nuit tombante elle devait revenir toute illuminée. J'avais donc près d'une heure devant moi pour reprendre des forces. Mais, en rentrant dans le salon, un spectacle auquel j'étais loin de m'attendre s'offrit à ma vue: ma pauvre tante avait subi dans toute leur étendue les désastreux effets de son imprudente toilette. Je la trouvais presque méconnaissable sous la farine et le sang dont elle était couverte!

Dans cette guerre, en effet, comme dans toute autre, il n'est rien de plus dangereux que d'attirer l'attention de l'ennemi. Un chapeau, un ruban, un costume quelconque tant soit peu remarquable par sa couleur, devient à l'instant le but de toutes les attaques. Or donna Clelia, après avoir reçu toute sa compagnie au salon, avait été tentée d'aller regarder à son tour ce qui se passait sur le champ de bataille; mais à peine eut-elle mis les pieds sur le balcon, à peine ses coquelicots furent-ils aperçus, à peine vit-on ses rubans rouges flotter dans l'air, que de tous les balcons, de toutes les fenêtres environnantes, il tomba sur sa tête une telle grêle de projectiles de toutes sortes, que non-seulement en une seconde, fleurs, rubans et chignon eurent disparu sous une épaisse couche de

farine, mais que, ayant négligé de se munir d'une visière, elle avait été atteinte au beau milieu du visage par un de ces *confetti* dont j'ai parlé et qui ne sont au fond que de dures balles de plâtre. Dans la chaleur du combat, personne ne s'en était aperçu, personne n'avait quitté la mêlée pour la secourir, et elle était là dans le fauteuil où elle s'était jetée au premier moment d'étourdissement qui avait suivi ce violent assaut! Je me précipitai vers elle et je me hâtai d'abord de bassiner son visage avec de l'eau froide; je m'assurai alors que c'était le nez de ma tante (trait assez proéminent dans sa figure) qui seul avait subi une contusion légère, mais suffisante cependant pour inonder de sang ses dentelles et sa robe jaune, pour lesquelles (aussi bien que pour sa coiffure) le dommage était irréparable!

MME. AUGUSTUS CRAVEN.
(A continuer.)

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE

A l'Évêché, mardi, 4 courant, par le Rév. Z. Delinelle, oncle de la mariée, Arthur Robert. Ecr. marchand, à Delle Amandé Delinelle, fille de feu C. Delinelle, Ecr., M. D. Pas de cartes.

GRAVURES SUR ACIER.

Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant:

- MARGUERITE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23
 - OPHÉLIE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.
 - LA BECQUÉE: par de JONGHE, sur papier 23 x 32, pour 75 centimes.
- L'on recevra ces gravures, soigneusement enroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande. S'adresser à

LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS,
MONTREAL.

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de
POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES,
SABOTIERES,
Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine
les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de

Corniches et Ornaments de Rideaux,
BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc.
L. J. A. SURVEYER,
6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS

Est par le présent donné qu'un
Dividende de 4 par cent
sur le Capital payé de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant et sera payable à la Banque, le et après
le 1er Juin prochain.
Les Livres de Transport seront fermés du 17 au 31 Mai prochain inclusivement.
Par ordre du Bureau,
H. COTTÉ, Caissier.
Montréal, 29 Avril 1875. 6-18-4-102

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

- J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
- JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
- ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
- M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada."
- J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."
- W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
- HORACE AYLWIN, Directeur "Banque de Toronto."
- ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance."
- DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL
Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5 46 52-1

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre L'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORD. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

APPRENTIS DEMANDÉS.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

BANQUE ST. JEAN-BAPTISTE.

(Incorporée par Acte du Parlement, 1873.)

CAPITAL AUTORISÉ, - \$2,000,000
PARTS: \$100 CHAQUE.

AVIS

Les Livres de Souscription au Fonds-Capital de cette Banque sont maintenant ouverts au public, dans les Bureaux de la Banque, No. 318, coin de la Rue Notre-Dame et de la Place-d'Armes (ancienne Banque des Marchands), de 10 heures a.m. à 3 p.m.

R. A. R. HUBERT,

Président du Bureau provisoire.

Montréal, 15 Avril 1875. 6-18-3-103

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE,
PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pusules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER,
6-17-52-160 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,
CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Étrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

CANADA }
PROVINCE DE QUEBEC } DANS LA
District et Cité de } COUR SUPERIEURE.
Montréal. }

DANS L'AFFAIRE DE GEORGES E. DESBARATS, FAILLI.

JEUDI, le vingtième jour de Mai prochain, le soussigné demandera à la dite cour une décharge en vertu du dit acte.

Montréal, 10 Avril 1875.
GEORGES E. DESBARATS,
Par MOUSSEAU, CHAPLEAU & ARCHAMBAULT,
6-15-5-98 Ses Procureurs ad litem.

UN ENTRE MILLE!

CONSOMPTION GUERIE.—Alors que la mort du pauvre CONSOMPTIF était attendue d'heure en heure, tous les remèdes étant restés sans résultat, le hasard fit trouver au Dr. H. James un remède au moyen duquel il guérit son unique enfant avec une préparation de *Cannabis Indica*. Il donne aujourd'hui la recette de cette préparation moyennant deux estampilles, pour payer les frais de port. Il n'existe aucun symptôme de Consommation—Transpiration Nocturne, Irritation Nerveuse, Expectoration difficile, Douleurs Aiguës dans les Poumons, Nausées de l'Estomac, Inaction des Intestins, Affaiblissement Musculaire—qu'elle ne détruise radicalement. Adressez: CRADDOCK & CO., 1032, Race St., Philadelphie, donnant le nom de ce journal.—6-11-13-93

(1) Enclos planté de maïs, de vignes et d'o-rangers.